

**Pierre Corneille (1606- 1684), *Médée*, acte V, scène 2, 1635**

1 Est-ce assez, ma vengeance, est-ce assez de deux morts ?  
2 Consulte avec loisir tes plus ardents transports.  
3 Des bras de mon perfide arracher une femme,  
4 Est-ce pour assouvir les fureurs de mon âme ?  
5 Que n'a-t-elle déjà des enfants de Jason,  
6 Sur qui plus pleinement venger sa trahison !  
7 Suppléons-y des miens ; immolons avec joie  
8 Ceux qu'à me dire adieu Créuse me renvoie :  
9 Nature, je le puis sans violer ta loi ;  
10 Ils viennent de sa part, et ne sont plus à moi.  
11 Mais ils sont innocents ; aussi l'était mon frère ;  
12 Ils sont trop criminels d'avoir Jason pour père ;  
13 Il faut que leur trépas redouble son tourment ;  
14 Il faut qu'il souffre en père aussi bien qu'en amant.  
15 Mais quoi ! j'ai beau contre eux animer mon audace,  
16 La pitié la combat, et se met en sa place :  
17 Puis, cédant tout à coup la place à ma fureur,  
18 J'adore les projets qui me faisaient horreur :  
19 De l'amour aussitôt je passe à la colère,  
20 Des sentiments de femme aux tendresses de mère.  
21 Cessez dorénavant, pensers irrésolus,  
22 D'épargner des enfants que je ne verrai plus.  
23 Chers fruits de mon amour, si je vous ai fait naître,  
24 Ce n'est pas seulement pour caresser un traître :  
25 Il me prive de vous, et je l'en vais priver.  
26 Mais ma pitié renaît, et revient me braver ;  
27 Je n'exécute rien, et mon âme éperdue  
28 Entre deux passions demeure suspendue.  
29 N'en délibérons plus, mon bras en résoudra.  
30 Je vous perds, mes enfants ; mais Jason vous perdra ;  
31 Il ne vous verra plus... Créon sort tout en rage ;  
32 Allons à son trépas joindre ce triste ouvrage.